

Nicole Jolicoeur
Plaie-image : taies

Volume 33, numéro 1-2, 2008

Medical Tabulae: Visual Arts and Medical Representation
Tabulae médicale : arts visuels et représentation médicale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069554ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069554ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

UAAC-AAUC (University Art Association of Canada | Association d'art des universités du Canada)

ISSN

0315-9906 (imprimé)

1918-4778 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Nicole Jolicoeur : plaie-image : taies. *RACAR : Revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 33(1-2), 116–119. <https://doi.org/10.7202/1069554ar>

Toutes ces histoires d'images ont commencé quand le docteur m'a prescrit de regarder, de regarder et de regarder encore jusqu'à ce que j'y comprenne quelque chose. Sur son conseil bienveillant, j'ai regardé avidement des images pour comprendre, des images étonnantes de corps extraordinaires. Des images à n'y rien comprendre. Des images de succubes et de démoniaques, des images de colère et d'ironie, d'imitation et de crucifixion, de miracle et de possession, des images d'extase et de convulsion.

J'ai regardé des images de corps qui produisaient des images. Des corps qui n'étaient que surfaces ouvertes, surfaces offertes à l'enregistrement photographique et à l'inscription dermographique. Corps publics sur lesquels des mots flottants ont été figés par des mains cyniques à force de nonchalance. Des mots qui n'étaient plus lus en tant que mots mais en tant que symptômes. Une violence symbolique exercée par le croisement des mains et des regards réifants. Un risque inscrit dans le désir du devenir image.

Pouvez-vous concevoir que j'aie pu être retenue par ces images au point de devenir presque maternelle envers elles ? Je les ai protégées, aimées, prises en charge, réoxygénées, fait parler, nettoyées. Je les ai même réintroduites dans la circulation incessante des images. J'entends dire que l'on s'approprie des images, que l'on fait de la citation, mais jamais il n'est dit que l'on prenne soin des images, que l'on veuille réparer l'abus et l'humiliation qu'elles ont subies.

ICI MOI J'IMAGE (extraits) ©Nicole Jolicoeur
www.nicolejolicoeur.com

This whole business of images started when the doctor recommended that I look, and look and look again until I understood something. On his kindly advice, I looked intently at images in order to understand them, amazing images of extraordinary bodies. Images in which one understands nothing. Images of succubi and those possessed by the devil, images of anger and irony, of impersonation and crucifixion, of wonder and possession, images of ecstasy and convulsion.

I looked at the images of bodies that produced the images. Bodies that were simply vulnerable surfaces, presented for photographic recording and dermographical inscription. Public bodies on which floating words had been fixed by hands become cynical through indifference. Words that were no longer read as words but rather as symptoms. A symbolic violence exerted by the intersection of reifying hands and gaze. A risk that is part of the desire to become an image.

Can you believe that I could be held by these images to the point of being almost maternal towards them? I protected them, loved them, took care of them, revived them, cleaned them up and made them speak. I even reintroduced them into the incessant circulation of images. I hear said that images are appropriated, that they are used as citations but never is it said that one takes care of images, that one would like to make up for the abuse and humiliation that they have been subjected to.

ICI MOI J'IMAGE (extraits) ©Nicole Jolicoeur
www.nicolejolicoeur.com

Nicole Jolicoeur

Plaie-image : taies

Nicole Jolicoeur vit à Montréal. Diplômée de l'École des Beaux-arts de Québec, elle détient un MFA de Rutgers University au New Jersey. Elle a été professeure à l'Université Laval de 1972 à 1990 et à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal de 1990 à 2007. Depuis 1980, elle élabore une pratique de l'installation où des dispositifs, critiques et poétiques, mettent en perspective différents discours et contextes de mise en représentation du sujet féminin. Ses œuvres ont été exposées au Québec, au Canada, en Angleterre, en France ainsi qu'aux États-Unis et ont fait l'objet de nombreux commentaires critiques publiés dans des livres spécialisés, des catalogues et des périodiques. Elle a publié plusieurs textes et projets d'artiste. Ses œuvres font partie de collections publiques au Québec, au Canada et en France.

Nicole Jolicoeur lives in Montreal. She graduated from École des Beaux-arts in Québec City and has a MFA from Rutgers University, New Jersey. She has taught at Université Laval from 1972 to 1990 and at École des arts visuels et médiatiques at Université du Québec à Montréal from 1990 to 2007. Since 1980, she has developed an installation practice using critical and poetic settings to put into perspective various discourses and contexts concerning the representation of the female subject. Her works have been exhibited in Quebec, Canada, England, France, and the United States and have been the subject of numerous critical comments in specialized books, catalogues, and art magazines. She has published many texts and artist's projects. Her works are in public collections in Quebec, Canada, and France.



